- **L'aéronautique et l'espace.** La place de la France dans les programmes européens Airbus et Arianespace ainsi que les actions menées par les constructeurs français pour réaliser des gains de productivité permettent d'aborder 1993 dans de bonnes conditions;

- **La sidérurgie.** La France est bien placée dans le domaine des aciers de qualité. Elle détient le premier groupe européen avec Usinor-Sacilor qui assure presque la totalité de la production nationale et qui est déjà très internationalisé;

- **Les travaux publics.** Les constructeurs français sont optimistes. L'ouverture des marchés publics des "douze" est une opportunité pour une profession qui compte six entreprises parmi les 15 leaders européens;

- Dans **le secteur bancaire**, où supporter l'intensification de la concurrence apparaît comme l'élément déterminant pour réussir 1993, les grandes banques françaises sont bien placées. A l'image du Crédit Lyonnais, première banque européenne, elles ont pour atouts d'être implantées dans la quasi-totalité de la CEE et d'y posséder d'importants réseaux;

- **Les autres secteurs bénéficiaires** seraient entre autres: les champagnes et vins mousseux qui bénéficient d'une image de marque; le matériel électrique d'équipement; le verre où la France dispose d'une forte spécialisation; les industries des boissons (eaux, limonades, bières) et des produits en caoutchouc qui tirent, toutes deux, avantage d'un savoir-faire important. Sont aussi bien placés les télécommunications, les parfums et cosmétiques ainsi que certains services aux particuliers comme l'hôtellerie, le cinéma ou les loisirs de neige;

- **Les constructeurs automobiles** français sont surtout préoccupés par l'adoption de normes anti-pollution (exemple du pot catalytique) et par la concurrence japonaise. Selon l'accord de juillet 1991 entre la CEE et le Japon, l'ouverture totale du marché automobile communautaire aux japonais n'aura lieu qu'au 1er janvier 1999. Jusque là, et à partir de 1993, les exportations japonaises directes seront limitées annuellement de façon à représenter, début 1999, 8% du marché européen. En tenant compte de la production des "transplants" (voitures japonaises construites en Europe), la part des japonais représentera 16% du marché européen.

En revanche, **les secteurs français les plus menacés par le marché unique** sont:

- **L'électronique grand public.** La France est handicapée par la taille trop modeste de ses entreprises et par une gamme de produits moins complète que celles des concurrents européens. Il lui faut aussi rattraper son retard d'adaptation aux normes européennes uniformisées. Toutefois, dans le domaine de la télévision haute définition, la France pourrait jouer un rôle important avec le groupe Thomson;

- **L'industrie pharmaceutique.** Bien qu'elle soit un point fort de l'industrie française et possède quelques grands groupes (Rhône-Poulenc, Sanofi), elle est défavorisée à la fois par la faiblesse de la taille et de l'internationalisation des laboratoires et par l'insuffisance du niveau de la recherche-développement (en particulier, vis-à-vis de l'Allemagne);